

# TEMPLON

## II

Communiqué de presse  
12 décembre 2025

### MARTIAL RAYSSE

#### Œuvres récentes

10 janvier — 14 mars 2026

Vernissage le 10 janvier de 12h à 20h



*La Paix*, 2023, acrylique sur toile, 300 × 500 cm – Photo © Laurent Edeline.

À l'occasion de son **soixantième anniversaire**, la galerie Templon inaugure l'année 2026 avec la toute première exposition qu'elle consacre à l'artiste **Martial Raysse**, révélant l'aboutissement d'une décennie de travail. Près de trente œuvres récentes, parmi lesquelles figurent plusieurs productions monumentales, investissent ainsi les espaces du 28 rue du Grenier-Saint-Lazare.

Pour cette deuxième grande exposition en dix ans - depuis la rétrospective que lui avait dédiée le Centre Pompidou en 2014 - Martial Raysse déploie des toiles d'une densité saisissante. Trois vastes formats, flirtant avec l'ambition et la dramaturgie de la peinture d'histoire, dialoguent avec une série de figures féminines allégoriques. Parmi elles, *Le Grand Jury* (2022), *La Peur* (2023), longue de quatre mètres et traversée par des réminiscences de la guerre en Ukraine ainsi que par des souvenirs d'enfance de l'artiste, et son pendant féerique *La Paix* (2023), vaste fresque de cinq mètres dévoilée lors d'Art Basel Paris en octobre dernier.

# TEMPLON

## II

Durant ces années de recherche, Martial Raysse a engagé un **dialogue soutenu avec les maîtres anciens**. *La Peur* et *La Paix* résonnent ainsi avec les panneaux que Picasso avait conçus pour la chapelle du château de Vallauris, tout en rendant hommage à d'autres figures tutélaires, telles que Jean Fouquet ou Nicolas Poussin.

Les cohortes de visages mi-rayonnants, mi-amers qui peuplent aujourd'hui l'espace de la galerie témoignent d'un sens aigu de la composition et d'une attention constante portée à la symbolique des gestes. Un chat noir, une main fleurie, un poignard tapi dans l'ombre : chez Raysse, chaque détail compte. Il nous fait glisser d'un récit à l'autre, multipliant les niveaux de lecture et révélant, par strates successives, les tensions et les enjeux du monde contemporain.

**Reconnue internationalement**, l'œuvre de Martial Raysse continue d'étonner, de se réinventer et de marquer, encore et toujours, l'histoire de l'art. En présentant aujourd'hui ces œuvres récentes, Templon met en lumière les derniers accomplissements d'un artiste qui n'a jamais cessé d'observer, d'expérimenter et de remettre son ouvrage sur le métier. Conçues à distance des modes comme des injonctions, ses apocalypses lumineuses disent la farce, parfois le chaos, d'une humanité en mouvement.

### Biographie de Martial Raysse

Martial Raysse est né à Golfe-Juan en 1936.

Considéré comme un précurseur du Pop Art français, il crée des images qui transcendent la banalité de la vie. Fortement marqué par la publicité, il se détourne d'un art de la réalité pour déceler la vitalité sous-jacente d'objets et d'images du quotidien.

Sa réflexion évolue tout au long de sa carrière et prend différentes formes : peinture, néon, assemblage ou encore vidéo. Membre du nouveau réalisme au début des années 1960 alors qu'il vient de s'installer aux États-Unis, Martial Raysse est rapidement reconnu pour son art novateur et représente la France lors de la Biennale de Venise de 1966. Remettant en question son intérêt pour l'univers pop à la suite des événements de Mai 68, il se détourne rapidement de « l'esthétisme formel » : « Maintenant, c'est le bon goût international, il est à la portée de tous les petits rentiers de la peinture, comme ce fut le cas pour l'informel. À fuir. »

Dans les années 1970, l'artiste effectue vers la grande peinture un virage, qui n'est pas un revirement, mais une marque absolue de courage, loin de l'art officiel du moment. Sa détestation des dogmes et son goût pour l'excentrement signent le retour de l'artiste en France – en région parisienne puis en Dordogne, où il vit et travaille aujourd'hui.

Rares sont les artistes français à avoir connu une telle reconnaissance internationale et à occuper une place majeure dans l'histoire de l'art. Les plus grands musées du monde conservent ses œuvres. Exposé dès 1960 au MoMA de New York et dès 1965 au Stedelijk Museum d'Amsterdam, il a représenté la France à la Biennale de Venise de 1966, bénéficié d'une rétrospective au Musée d'art moderne de Munich en 1971, à la Galerie nationale du Jeu de Paume en 1992 puis au Centre Pompidou en 2014, année où il a été distingué par le Praemium Imperiale, au Japon. En 2015, le Palazzo Grassi lui a dédié sa première grande exposition monographique en Italie. Ses œuvres ont également été mises à l'honneur lors d'une exposition personnelle au Musée Paul Valéry à Sète en 2023.